

ALIMENTATION EN EAU DE BEYROUTH ET NOUVEAU DÉCOUPAGE DU TERRITOIRE

Les enjeux de la réforme de la politique de l'eau au Liban

Début des années quatre-vingt-dix, l'Etat libanais a engagé une vaste réforme de la politique de l'eau,

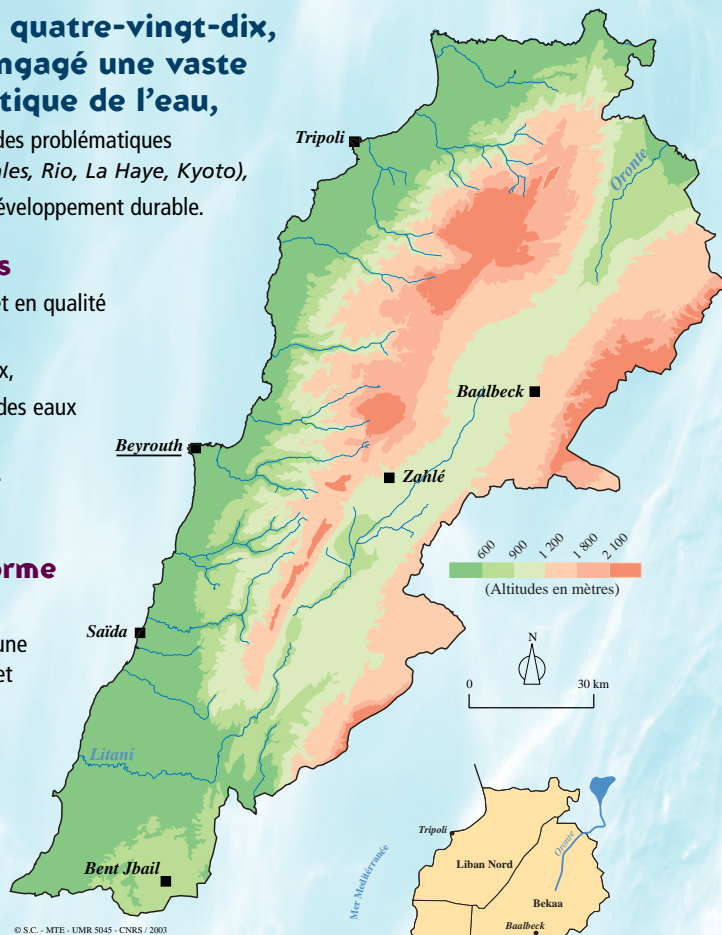
- sur fond de mondialisation des problématiques (Conférences internationales, Rio, La Haye, Kyoto),
- basée sur les principes du développement durable.

Les axes prioritaires

- la sécurisation en quantité et en qualité de l'eau potable,
- la reconstruction des réseaux,
- la gestion des pollutions et des eaux usées,
- l'aménagement hydraulique.

Beaucoup d'enjeux relatifs à cette réforme demeurent...

- comment alimenter en eau une agglomération millionnaire et profondément divisée après 15 années de guerre ?
- quels modes de gestion choisir ?
- quelles modalités de financement ?
- quel découpage du territoire ?



Quels territoires pour gérer la ressource au Liban ?

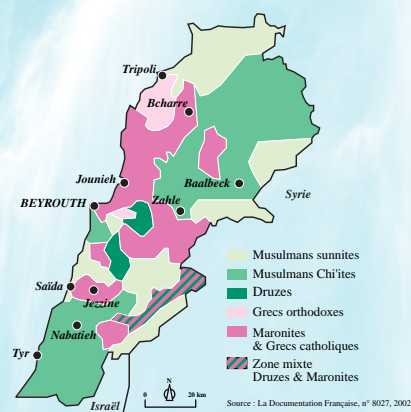
La maîtrise de la distribution de l'eau potable attise les convoitises du fait de l'enjeu du découpage.

Il doit prendre en compte :

- la répartition de la population,
- les clivages politiques et sociaux entre les différentes communautés religieuses,
- les aspects économiques et financiers,
- la remise en état des infrastructures et des équipements,
- les problèmes techniques liés à l'acheminement de l'eau de sa source jusqu'au lieu de sa consommation,
- les disponibilités de la ressource (variable dans le temps et dans l'espace).



Le nouveau découpage des offices de l'eau



La mosaïque libanaise : territoires et religions



Exemples de pratiques "parallèles" afin de s'assurer un approvisionnement en eau potable à Beyrouth aujourd'hui : la livraison par camion citerne et le stockage individuel... malgré des ressources abondantes.

Photos S.GHIOTTI, mars 2002

Les sources du Nahr el Assi (l'Oronte), dans le Nord de la plaine de la Bekaa (Hermel).

Photo S.GHIOTTI, mars 2002

L'agglomération de Beyrouth rassemble le tiers de la population du pays.

Des efforts depuis la fin de la guerre, mais :

- l'alimentation en eau potable est difficile pour les populations,
- les besoins sont croissants.

Une ville violemment divisée suite à la guerre, et malgré la poursuite de sa reconstruction,

- l'accès à l'eau potable reste très inégalitaire et variable,
- le poids des appartenances – communautaire et religieuse – et la localisation des populations dans l'agglomération sont prépondérants.